

[Text]

Mr. Daubney: We have scheduled two back-to-back meetings here. I think we should try to go through this, Mr. Chairman, once.

What have we agreed to do on clause 6? I am sorry.

The Chairman: We have asked the staff to look at it again to find out if they can come up with language to accommodate some of the concerns that have been expressed about the restriction on the right. I do not think anybody is concerned about the grant of the right: it is the restriction on it.

Mr. Daubney: The point Michael said about dropping it altogether—

The Chairman: You object to?

Mr. Daubney: —I have some concerns about, but I am prepared to—

Mr. Cassidy: There are two options. One is to drop it and the other is maybe to look at some fresh language.

The Chairman: They are going to look at language, but it is going to be awfully hard to come up with language that is helpful to a public servant to know what the hell he can do and what he cannot do under this bill.

Mrs. Mailly: In subclause 15.(1) you are referring to:

15.(1) Where any allegation is made in writing to the Public Service Commission that a deputy head has contravened any provision... the allegation shall be referred to a board established by the Commission to conduct an inquiry at which the person making the allegation and the deputy head, or their representatives, shall be given an opportunity to be heard.

Could we not tie that into this business of the public statement, rather than try to define what is in conflict with a position? Is there not some way of tying it in? That is more what we are talking about.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): The problem is to clarify the prohibitions for the purposes of making the deputy head at ease.

Mrs. Mailly: There should not be any prohibition on the freedom to speak. Where the prohibition comes in is in the manner in which it is done. It should not harm the credibility or the professionalism of the civil servant, and this clause refers to that very thing except that it refers only to the deputy head.

Mr. Cassidy: We have the experience that any time you tell the commission that they have to go after a behaviour that harms the impartiality or the credibility of the Public Service, then bang! they are gone and they have suddenly put everybody, down to the bottlewashers in the NRC, into the same mould.

Mrs. Mailly: But that is because you are working at it here in terms of tagging the position as... But I was thinking more in terms of... Also, I thought we were going to get away from using the Public Service Commission as a watchdog.

[Translation]

M. Daubney: Nous avons prévu deux séances d'affilée. Monsieur le président, je pense que nous devrions en finir.

Qu'avons-nous décidé pour l'article 6? Pardonnez-moi.

Le président: Nous avons demandé aux attachés de recherche de le revoir et d'essayer de trouver un libellé qui tienne compte des inquiétudes qu'on a exprimées concernant la restriction du droit. Je crois que personne n'est contre l'idée de conférer le droit, c'est sa restriction qui pose des problèmes.

M. Daubney: La suggestion de Michael concernant l'abandon...

Le président: Vous vous y opposez?

M. Daubney: ... m'inquiète un peu, mais je suis prêt à...

M. Cassidy: Il y a deux possibilités. On peut laisser tomber l'article ou on peut essayer de le reformuler.

Le président: Nous allons revoir le libellé, mais il va être extrêmement difficile de trouver une façon de le dire qui permette aux fonctionnaires de savoir ce qui leur est permis ou non en vertu de cette loi.

Mme Mailly: Au paragraphe 15.(1), vous dites:

15.(1) Toute allégation écrite de manquement à la présente loi de la part d'un sous-chef est portée devant un comité établi par la Commission de la Fonction publique pour tenir une enquête au cours de laquelle l'auteur de l'allégation, le sous-chef ou leurs représentants ont l'occasion de se faire entendre.

Ne pourrait-on pas relier cela avec la question de la déclaration publique, plutôt que d'essayer de définir ce qui constitue un conflit avec les fonctions de l'employé? N'y aurait-il pas moyen de faire un lien? Car c'est plutôt cela qui nous intéresse.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Ce qu'il faut essayer, c'est de clarifier les interdictions pour faciliter la tâche du sous-chef.

Mme Mailly: Il ne devrait y avoir aucune restriction de la liberté d'expression. C'est par rapport à la forme qu'il peut y avoir interdiction. La crédibilité et le professionnalisme du fonctionnaire ne doivent pas en souffrir, et c'est de cela qu'il s'agit dans cet article; seulement, on ne parle que du sous-chef.

M. Cassidy: Nous savons d'expérience que lorsque l'on demande à la commission de prendre des mesures contre un comportement qui fait du tort à l'impartialité ou à la crédibilité de la fonction publique, tout de suite, elle s'en prend à tout le monde, jusqu'au nettoyeur de bouteilles du CNR: tout le monde est mis dans le même sac.

Mme Mailly: Mais c'est parce que vous le voyez ici du point de vue de la catégorie de fonctions... Je songeais plutôt... En outre, je croyais que nous ne voulions plus prendre la Commission de la Fonction publique comme chien de garde.